

La Cerisaie

Anton Tchekhov

Compagnie L'Estampeur



Avec

Fabien Bénattou, Cécile Collon, Antoine Daval, Valérie François, Adrien Jean, Caroline Jeanvoine, Matthieu Joulin, Maxime Lains, Carole Lejeune et Florian Michaud.

Mise en scène Julien Muller

Durée du spectacle 1h45

Contact contact@estampeur.org 0682202717 Après *Ma chambre froide* de Joël Pommerat jouée en juin 2019 au Théâtre de l'Opprimé, la compagnie L'Estampeur présente son adaptation de *La Cerisaie* d'Anton Tchékhov.

Représentations privées en 2021 à la salle Area12.

Jouée pour la première fois en 1904, année de la mort de Tchekhov, *La Cerisaie* est le symbole de la fin d'un monde aristocratique condamné par les bouleversements sociaux-politiques de la Russie au tournant du XXème siècle.

C'est une pièce sur le changement et l'avènement d'un monde nouveau, qui rend compte d'une réalité à la fois comique, tragique et banale.



Lorsque Tchekhov écrit *La Cerisaie*, qui sera sa dernière pièce, il l'annonce comme une comédie.

Ceci peut surprendre pour définir une œuvre dont les protagonistes sont confrontés au deuil, aux dettes, à la vente forcée du domaine, à la perte de l'enfance, aux amours malheureuses, à l'incapacité à sortir de leur léthargie...

S'agirait-il d'une mise en garde destinée à Stanislavski qui s'apprête à monter $La\ Cerisaie$, et dont les précédentes mises en scènes des pièces de Tchekhov avaient semblé à ce dernier trop dramatiques ?

On perçoit vite qu'en dépit des drames qu'ils vivent, les protagonistes ne renoncent jamais. Ils ne cessent de chercher des solutions qu'ils pensent pouvoir trouver (mais y croient-ils vraiment ?) dans un ailleurs indéfini, souvent chez l'Autre, perçu simultanément comme un reflet de leurs propres turpitudes mais aussi comme un possible sauveur.

Tous oscillent entre un sentiment de lassitude, voire un dégoût face à l'inertie environnante, et une tendresse, une empathie pour cet autre si semblable.

Cette recherche éperdue de lien, cet élan intense et aussitôt avorté, crée la dynamique de la pièce. Face aux réalités économiques et financières rappelées désespérément par Lopakhine, le fils de moujik devenu riche et qui incarne la transformation de cette société, chacun pense pouvoir agir comme il le faisait auparavant, en s'agitant, en sollicitant une aide qui ne vient plus.

On sait bien que l'humour ne se dissocie du drame que par le degré de lucidité et la distance prise avec les évènements. Or tous les protagonistes de la pièce portent un regard d'une perspicacité redoutable sur leur propre sort et celui des autres.

Et c'est bien le décalage entre cette énergique recherche de salut, cet enthousiasme pour son prochain et l'impuissance de cet autre si velléitaire, qui confèrent à *La Cerisaie* son humour décapant et si cruel.

Note d'intention

Julien Muller



La compagnie L'Estampeur



Nadejda Petrovna, vous n'êtes qu'une estampeuse!

Pavel Sergueïevitch Goulatchkine Le Mandat de Nikolaï Erdman L'Estampeur est un collectif de théâtre francilien réunissant, depuis septembre 2018, dix comédiennes et comédiens. Tous se sont rencontrés quelques années plus tôt au sein d'un cours de théâtre dans le XXème arrondissement de Paris.

Prenant un plaisir grandissant à travailler, à répéter et à jouer ensemble, le groupe décide de donner corps à ses envies d'émancipation en créant sa propre compagnie.

Lancé au visage d'un personnage du dramaturge russe Nikolaï Erdman, le mot estampeur résume, par ses différents sens, l'esprit d'une troupe qui considère le théâtre comme un artisanat ludique mais aussi comme une facétieuse subversion.

Attachée à la dynamique créatrice du collectif, la troupe fonctionne selon une participation de l'ensemble de ses membres dans chacune des décisions : choix des textes, des décors, des costumes, des musiques ou encore des affiches.

Depuis ses débuts, L'Estampeur fait vivre sur scène des œuvres dramatiques classiques et contemporaines d'auteurs comme Hanokh Levin, Anton Tchekhov, Joël Pommerat ou Nikolaï Erdman. Toutes sont choisies pour leur pertinence et leur résonance avec la troupe et avec le monde contemporain. Passée par le Théâtre de l'Echo (Paris XXème), la compagnie répète maintenant dans la salle Area 12, dans le quartier de Picpus, et se produit régulièrement dans plusieurs théâtres parisiens.



Julien Muller

Metteur en scène

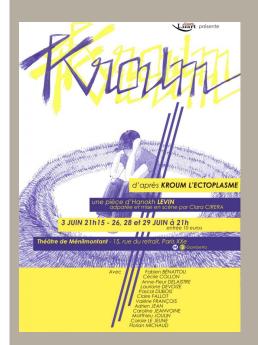
Formé au conservatoire du VIIème arrondissement de Paris par Danièle Ajoret et au Studio 34, Julien Muller intègre de 1994 à 2002 la permanence artistique de la Comédie de Reims, dirigée alors par Christian Schiaretti.

Sous sa direction, il joue dans une quinzaine de pièce dont Mère Courage et ses enfants de Brecht, Polyeucte et La Place Royale de Corneille, Les Visionnaires de Desmarets de Saint-Sorlin, D'entre les morts et Le petit ordinaire de Jean-Pierre Siméon, Le grand théâtre du monde de Calderon, ainsi que dans la série des Ahmed écrite par Alain Badiou (Ahmed le subtil, Ahmed philosophe, Ahmed se fâche, Les Citrouilles) puis le suit au TNP avec L'Opéra de quat'sous de Brecht.

Depuis, il joue avec Michel Vinaver, A la renverse, Iphigénie Hôtel, et La Demande d'Emploi, avec Grégoire Ingold, L'Extravagant Monsieur Jourdain de Boulgakov, avec René Loyon, Retour à Ithaque d'après Homère, avec Olivia Kryger, Les Juifs de Lessing, avec Cécile Tournesol et Gil Bourasseau, Le Cercle de Craie Caucasien de Brecht et Les Yeux d'Anna de Luc Tartar, avec Philippe Baronnet, Quai Ouest de Koltès et avec Adrien Popineau, Pièce en plastique de Mayenburg.

Egalement metteur en scène et formateur, il enseigne le théâtre à Sciences Po
 Paris depuis 2012.

Depuis 2018, il travaille avec la compagnie L'Estampeur avec laquelle il monte *Ma chambre froide* de Joël Pommerat, *La Cerisaie* de Tchekhov et *Cercles/Fictions* de Joël Pommerat (en préparation).



Kroum l'Ectoplasme

Hanokh Levin

Quatre représentations en juin 2017 au théâtre de Ménilmontant.

De retour dans son pays, Kroum l'Ectoplasme, qui se rêve romancier mais n'a jamais écrit une ligne, retrouve tels quels son quartier, sa tribu et... sa mère.

Le Mandat

Nikolaï Erdman

Quatre représentations en juin 2018 au théâtre de Ménilmontant

Deux familles tentent de s'allier par le mariage pour survivre dans la Russie nouvellement communiste où elles n'ont plus leur place. Tout repose sur Pavel Sergueïevitch, le fils Goulatchkine chargé d'entrer au parti et d'obtenir le mandat censé assurer la sécurité des deux familles.





Ma chambre froide

Joël Pommerat

Six représentations à guichet fermé en juin 2019 au Théâtre de l'Opprimé puis en décembre 2019 au Théâtre des Enfants

Estelle est exploitée dans le magasin où elle travaille, par ses collègues et par son patron Blocq, détesté de tous. Sauf d'Estelle, justement... Elle en est certaine : seules les idées du patron sont mauvaises, et s'il pouvait voir en quoi il se trompe, il serait transformé.